

Châtel-Saint-Denis

Commune de Châtel-Saint-Denis, district de la Veveyse, canton de Fribourg

ISOS
Ortsbilder®

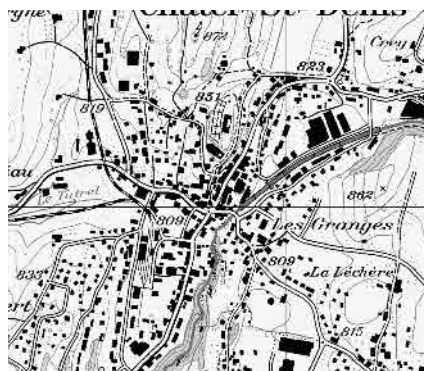


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Petite ville d'origine médiévale sur la route Bulle–Vevey, au pied des premiers contreforts préalpins. Image entièrement renouvelée aux 19^e et 20^e siècles. Rôle dominant du château et de l'exceptionnelle église néogothique de 1872–76. Plusieurs extensions, dont un modeste quartier de la gare.



Carte Siegfried 1890



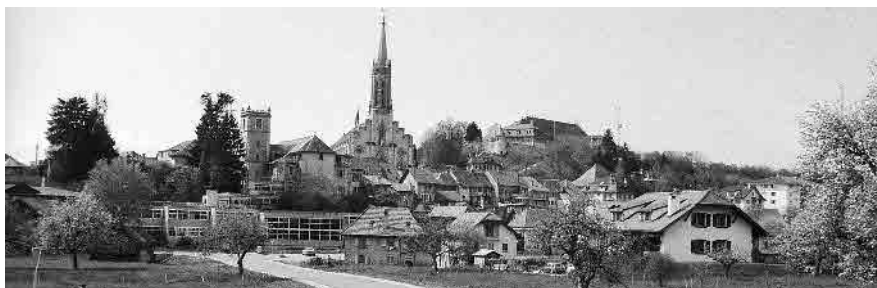
Carte Nationale 1998

Petite ville/bourg

XX	Qualités de la situation
XX	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

Châtel-Saint-Denis

Commune de Châtel-Saint-Denis, district de la Veveyse, canton de Fribourg



1



2 Quartier des Granges



3



4 Pont des Granges



5



6



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 1983: 1, 36
Photographies 2005: 2 – 35, 37



7 Maison Perrier



8



9 Quartier de la gare



10



11

Châtel-Saint-Denis

Commune de Châtel-Saint-Denis, district de la Veveyse, canton de Fribourg



12



13



14



15 Place d'Armes



16



17



18



19 Ancienne ville médiévale



20



21



22



23



24

Châtel-Saint-Denis

Commune de Châtel-Saint-Denis, district de la Veveyse, canton de Fribourg



25 Quartier du Bourg



26



27



28



29



30



31



32 Chapelle Saints-Roch-et-Grat



33 Eglise Saint-Denis, 1872 – 1876



34



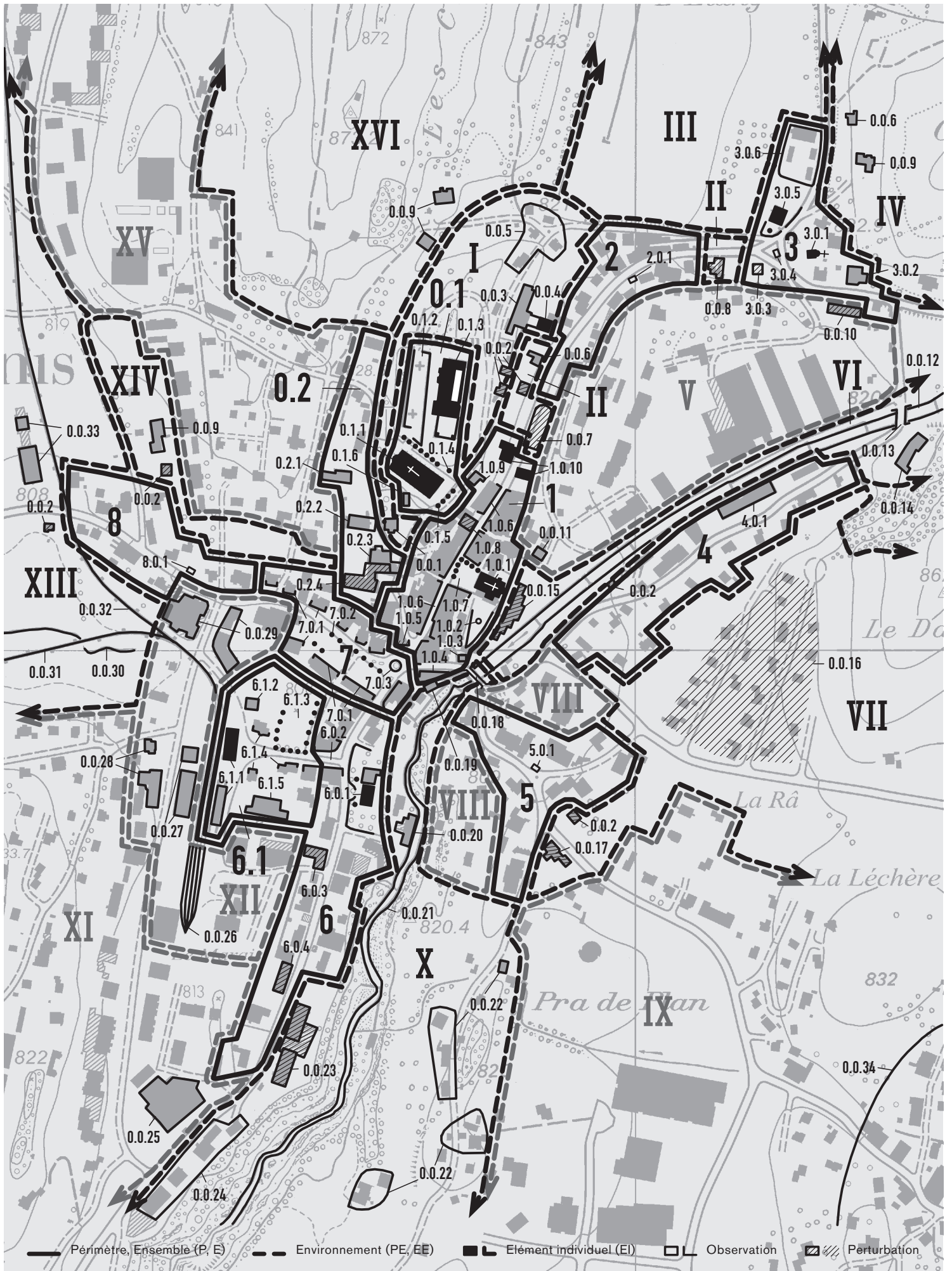
35



36 Château



37



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Emp rise du tissu correspondant à la ville médiévale	AB	X	/	X	A			3-5,16-24
EI	1.0.1	Ancienne église, depuis 1903 Institut Saint-François-de-Sales, 1786-87 (archit. J. Rapotzy, prob. sur les plans de Ch. de Castella)				X	A			1
	1.0.2	Jardin avec bassin circulaire, remplaçant un ancien cimetière sur une plateforme entourée d'un haut mur						o		1
	1.0.3	«Chalet», 1910						o		4,5
	1.0.4	Brève rangée de maisons en ordre contigu définissant un étranglement à la tête occidentale du pont des Granges, 19 ^e -20 ^e s.						o		3-5,17
	1.0.5	Lourde transf. d'un mur-pignon gênant par son impact à l'entrée inférieure de la vieille ville, milieu 20 ^e s.						o		18
	1.0.6	Double front de rue en ordre contigu, survivance de la structure médiévale						o		19-23
	1.0.7	Place dégageant le frontispice de l'ancienne église, délimitée par des arbres feuillus et une maison néoclassique de 4 niveaux						o		19,20
	1.0.8	Garage gênant par sa présence fortuite dans le tissu urbain						o		22,23
	1.0.9	«Carrée» décrépie abritant la salle paroissiale, 1825						o		
EI	1.0.10	Deux imposantes maisons d'habitation formant portail à l'entrée supérieure de la vieille ville, 17 ^e -18 ^e s.				X	A			21,24
P	2	Première extension le long de la route de Bulle, actuel quartier dit du Bourg	B	/	/	X	B			25-31
	2.0.1	Fontaine ponctuant le changement d'orientation de la route						o		
P	3	Fermes et habitations groupées à une bifurcation, au lieu-dit l'Etang	AB	/	/	X	A			27
EI	3.0.1	Chapelle Saints-Roch-et-Grat tournant son frontispice sommé d'un clocheton dans l'axe de la route du Bourg, 1654-55				X	A			27,32
	3.0.2	Temple réformé constr. dans l'ancien rural d'une ferme, années 1990						o		
	3.0.3	Habitation familiale gênant par sa position exposée au carrefour, années 1970-80						o		
	3.0.4	Fontaine en position d'îlot à l'intersection des routes						o		
EI	3.0.5	Habitation bourgeoise cantonnée de chaînes d'angle et coiffée d'un toit à croupes, dans une cour bordée d'un mur, 1 ^{re} m. 19 ^e s.				X	A			
	3.0.6	Grange et dépendances en briques, 1904						o		27
P	4	Long tissu linéaire sur la rive gauche du canal contenant la Veveyse, maisons ouvrières et hangars, 19 ^e -20 ^e s.	C	/	/		C			1
	4.0.1	Service du feu, années 1970-80						o		
P	5	Fermes à un carrefour, au lieu-dit les Granges	B	X	/	X	A			2
	5.0.1	Fontaine à double bassin en marge du carrefour						o		
P	6	Longue extension linéaire sur la route de Vevey, habitations et fermes, 19 ^e -20 ^e s.	C	/		X	C			7,8
EI	6.0.1	Maison Perrier avec toit à croupes, déb. 19 ^e s., et annexes, 18 ^e s., dans un parc entouré d'un mur				X	A	o		7
	6.0.2	Habitations avec commerces et banque amorçant l'avenue de la Gare, image d'une relative monumentalité, déb. 19 ^e s., 1906						o		9
	6.0.3	Garage gênant par sa présence à proximité d'un élément individuel de valeur						o		8

Châtel-Saint-Denis

Commune de Châtel-Saint-Denis, district de la Veveyse, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	6.0.4	Immeuble locatif en violent désaccord avec la substance d'origine par ses balcons grossiers et son toit faussement vernaculaire, années 1990							o	
E	6.1	Brève avenue de la Gare	B	/	/	×	B			9-12
EI	6.1.1	Gare avec contraste de matériaux et petit pignon transversal, halle des marchandises, 1903				×	A	o		10-12
	6.1.2	Immeuble des années 1990						o		11
	6.1.3	Jardin public délimité par des arbres feuillus						o		9
	6.1.4	Habitation et villas cossues, 1916, années 1930-40						o		9,11
	6.1.5	Administration communale et tribunal, 20 ^e s.						o		
P	7	Place d'Armes dans l'axe du pont des Granges, commerces, restaurants et laiterie constituant le centre de gravité de l'agglomération	AB	×	/	×	A			6,13-17
	7.0.1	Façades dirigées vers la vaste place rectangulaire, fin 19 ^e -déb. 20 ^e s.						o		6,13-16
	7.0.2	Arbres feuillus délimitant la place utilisée comme parking						o		6,13-15
	7.0.3	Giratoire						o		6,16-18
P	8	Double alignement de fermes terminant la localité à l'ouest	B	×	/	×	B			
	8.0.1	Fontaine posée sur un pavage						o		
E	0.1	Ensemble réunissant les deux édifices les plus représentatifs de la petite ville, dressés bien en vue sur un crêt	A	×	×	×	A			1,35
EI	0.1.1	Eglise paroissiale Saint-Denis frappant par sa volumétrie hors normes, 1872-76 (archit. A. Fraisse), rest. 1976				×	A			1,15,20,33,37
EI	0.1.2	Cimetière accessible par une rampe bordée de sept marronniers, années 1870				×	A			
EI	0.1.3	Ancien château seigneurial puis baillival, actuel siège de préfecture, 1290-1304, transf. 1576-80, 1727/54-56/58-63/85, 1886-89/91-98				×	A			1,35,36
	0.1.4	Tilleul au départ du chemin conduisant au château						o		
	0.1.5	Quatre marronniers alignés devant les escaliers menant à l'église						o		
	0.1.6	«Carrée» néoclassique avec toit en pavillon, 1858						o		
E	0.2	Edifices publics et fermes transf. à une ancienne entrée du bourg	C		/		C			
	0.2.1	Ecole primaire Les Misets, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.2.2	Cinéma et théâtre, 1908						o		
	0.2.3	Hôpital Monney, 1911/29/35						o		
	0.2.4	Annexe de l'hôpital, élément discordant par sa position en vue au centre de gravité du site, inauguration 1972						o		
PE	I	Colline en dos d'âne servant de socle au château et à l'église paroissiale	a			×	a			1,34
	0.0.1	Cure avec éléments décoratifs en ogive et pignon transversal accentué par une ferme débordante, 1907-08						o		
	0.0.2	Habitations unifamiliales mitant la silhouette des composantes historiques, années 1950-70/90						o		
	0.0.3	Ecole primaire du Bourg, années 1990						o		
EI	0.0.4	Aile ancienne de l'école du Bourg, 1844/76				×	A			26,27
	0.0.5	Modestes habitations regroupées à l'extrémité nord du crêt, 19 ^e s.						o		34

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	II	Brèves césures articulant les tissus égrenés le long de la route de Bulle	b			×	a			
	0.0.6	Maisons familiales sans portée négative sur le site, milieu 20 ^e s.						o		
	0.0.7	Vaste parking faisant figure d'espace mort entre la ville médiévale et son plus ancien faubourg							o	
	0.0.8	Immeuble locatif liant malencontreusement deux tissus jadis clairement articulés, années 1980–90							o	
EE	III	Fond de vallée s'ouvrant vers Semsales, couvert de prés	a			×	a			27
EE	IV	Pied des premiers contreforts du Niremout	a			/	a			27
	0.0.9	Fermes foraines, 19 ^e s.						o		
PE	V	Portion de terrain gagnée sur le lit majeur de la Veveyse, envahie par des bâtiments hétéroclites tels que blocs locatifs, maisons familiales, «chalets», scierie, gravière et fabrique de béton, fin 19 ^e –20 ^e s.	b			×	b			27
	0.0.10	Immeuble locatif de 5 étages sur rez, gênant par son impact sur la frange du tissu marquant l'entrée nord de l'agglomération, années 1960							o	
	0.0.11	Habitation en marge de la ville médiévale, 1827						o		33
EE	VI	Etroit passage de la Veveyse de Châtel entre les aires constr., relief peu échancré	a			×	a			
	0.0.12	Cours canalisé de la rivière							o	
	0.0.13	Pont en bois, années 1980–90							o	
	0.0.14	Garage, 3 ^e t. 20 ^e s.							o	
	0.0.15	Annexe de l'Institut Saint-François-de-Sâles gênant par son implantation au pied du noyau d'origine, 1970							o	1
EE	VII	Pied des premiers contreforts de la Dent-de-Lys	a			×	a			
	0.0.16	Quartier de maisons familiales gênant par sa forte présence au premier plan de la vieille ville, années 1980–2000							o	
	0.0.17	Bâtiment sans qualité architecturale, gênant par sa position exposée au carrefour du quartier des Granges, 20 ^e s.							o	
PE	VIII	Petits espaces occupés par diverses constructions accolées au quartier des Granges, 20 ^e s.	b			/	b			
EE	IX	Aire hétéroclite vouée à l'habitat et à l'industrie, ess. 3 ^e t. 20 ^e s.	b			/	b			
EE	X	Etroit et profond vallon creusé par la Veveyse de Châtel	ab			×	a			
	0.0.18	Pont des Granges en béton							o	4
	0.0.19	Ancien moulin, 18 ^e s., transf. 1980							o	3
	0.0.20	Ancien moulin, 1900, transf. 1998							o	
	0.0.21	Cours naturel de la Veveyse, marqué par un cordon de végétation							o	3
	0.0.22	Fermes et granges mettant en évidence la route des Rochettes, 18 ^e –19 ^e s.							o	
	0.0.23	Deux immeubles locatifs prolongeant artificiellement le périmètre axé sur la route de Vevey, années 1980–90							o	

Châtel-Saint-Denis

Commune de Châtel-Saint-Denis, district de la Veveysse, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.24	Ancien Foyer Saint-Joseph, 1903/33/56/93						o		
EE	XI	Vaste aire résidentielle au pied nord-est du Mont-Vuarat, habitations unifamiliales et immeubles locatifs, dès années 1930	b			/	b			
	0.0.25	Centre commercial Coop, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
PE	XII	Aire de la gare, 20 ^e s.	b			×	b			
	0.0.26	Voies ferrées en cul-de-sac						o		10,12
	0.0.27	Entrepôts GFM, déb. 20 ^e s.						o		10
	0.0.28	Ancienne brasserie avec habitation du directeur, 1905						o		
	0.0.29	Immeubles avec commerces et poste, années 1980–90						o		12
EE	XIII	Vallon du Tatrel ouvrant une échappée vers Remaufens	a			/	a			
	0.0.30	Cours du Tatrel						o		
	0.0.31	Chemin de fer Palézieux-Châtel, exploité dès 1901						o		
	0.0.32	Chemin de fer Châtel-Bulle, exploité dès 1902–04						o		
	0.0.33	Halle agricole, années 1980–90						o		
PE	XIV	Etroite bande de jardins et de vergers dégageant la lisière amont des deux composantes axées sur la route de Palézieux	a			×	a			
EE	XV	Vaste aire résidentielle comprise entre la voie ferrée et le crêt structurant le site, maisons individuelles et immeubles locatifs, ess. 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			37
EE	XVI	Long crêt dans le prolongement de la colline du château, mis en exergue par de nombreux cordons boisés	a			×	a			
	0.0.34	Fruence, hameau d'importance régionale dans l'ISOS						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Probablement vassaux de la famille de Blonay, les sires de Fruence – qui reconnurent la suzeraineté de la Savoie en 1244 – sont mentionnés dès le 11^e siècle. Leur château, cité pour la première fois en 1095, se dressait sur un escarpement rocheux au confluent de la Veveysse de Châtel et de la Veveysse de Fégire qui se fondent à cet endroit dans une seule et profonde gorge boisée. A son pied se tenaient un bourg et une église, signalée dès 1228. En 1290, les troupes d'Amédée V de Savoie occupèrent le château de Fruence. L'un des coseigneurs, Jordan de Châtel-Fruence, fut mis sous tutelle, puis dépossédé de ses biens en 1295. Jean, le second coseigneur, finit par vendre sa part en 1296. Amédée V obligea alors la population à quitter le bourg du vieux château pour s'installer sur un nouveau site, où des travaux de construction avaient débuté en 1290 déjà, environ 1,5 kilomètres plus au nord. D'accès difficile et à l'écart de la route Vevey-Fribourg, le site d'origine fut donc abandonné et sa forteresse démantelée. Son souvenir subsiste dans le nom, Vieux Châtel, que porte encore le promontoire.

Reprise en 1296, l'édification du nouveau château et de la nouvelle ville sur un crêt fut confiée aux maçons Huet de Morges, Vincent et Raymond de Vevey. Conservés dans les archives de l'Etat de Turin, des comptes permettent de suivre en détail cette création qui devait renforcer la présence de la Savoie dans la vallée de la Haute-Broye. Au début du 14^e siècle, une enceinte et trois tours en dur remplacèrent les palissades et les portes en bois. Ravagé par un incendie en 1333, le bourg fut immédiatement reconstruit et protégé par des murailles. Lieu de passage et d'échanges, Châtel – dont les franchises furent ratifiées par Aymon de Savoie en 1336 – abritait des foires et des marchés. Dès 1384, la seigneurie fut inféodée à Pierre de Challant dans la famille duquel elle resta jusqu'en 1445.

Elle appartient ensuite à divers personnages, dont le comte de Gruyère. Suite à la conquête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, Châtel tomba dans le giron fribourgeois. Le bailliage créé à cette occa-

sion disparut en 1798. Devenue le siège d'une préfecture en 1803, la ville fut promue chef-lieu de l'actuel district de la Veveysse en 1848.

Etablie sur le grand chemin Fribourg-Vevey, l'agglomération – consistant d'abord en une petite ville et son faubourg – a gardé longtemps l'image d'un cordon bâti très étiré, entre le lit très large du torrent sujet à de fortes crues et le crêt dominé par le château. Isolé sur la rive gauche de la Veveysse, le quartier des Granges se constitua à un très ancien carrefour, près du passage sur la rivière. Le 19^e siècle marqua l'extension de la localité principalement à l'entrée sud du noyau urbain, le long des routes dirigées vers Palézieux à l'ouest et Vevey au sud. La canalisation du torrent en 1868 et l'ouverture de la ligne ferroviaire Palézieux-Bulle entre 1901 et 1904 (0.0.31, 0.0.32) poussèrent le bâti à se développer en marge des tissus préexistants. Reconstituée aux 17^e et 18^e siècles, l'église Saint-Denis fut abandonnée dans les années 1870 au profit d'un nouvel édifice plus représentatif et implanté très en vue sur la colline du château. Ces innovations sont dûment enregistrées sur les deux éditions de la Carte Siegfried de 1889–1890 et 1910–1911.

Au début du 20^e siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse attestait la présence de 2504 habitants qui tiraient leurs ressources de nombreuses activités: élevage, production de lait, fabrication et exportation de fromages, importante exploitation de chaux et de ciment, nombreuses scieries et autres usines travaillant le bois de la région, tressage de la paille, carrières de «marbre» et de tuf, brasserie. Neuf foires très fréquentées se tenaient annuellement à Châtel-Saint-Denis qui comptait en outre plusieurs hôtels et un établissement de bains, de même qu'une école secondaire, une école de latin, une école ménagère, huit écoles primaires et un asile. En 2000, la population se montait à 4389 habitants, dont 24 % travaillaient dans le secteur secondaire et 55 % dans le secteur tertiaire. Cette évolution s'est traduite, dans la seconde moitié du 20^e siècle, par l'aménagement de vastes aires résidentielles et industrielles sur le pourtour de l'agglomération (V, IX, XI, XV).

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

La localité se compose d'une mosaïque de tissus essentiellement linéaires, fixés sur les deux axes principaux du réseau routier qui se croisent à l'ouest du pont des Granges (0.0.18). Les bâtiments étant généralement implantés gouttereau sur rue, les faîtes des toits mettent en évidence la configuration en croix qui caractérise l'agglomération. Le carrefour – actuellement aménagé en giratoire (7.0.3) – exprime sa fonction centrale avec une force particulière.

Le noyau historique

Immédiatement au nord du carrefour, le premier noyau urbain (1) se développe des deux côtés d'une rue unique et passablement rectiligne. Cette Grand-Rue rassemble encore une partie des fonctions centrales – commerces, restaurants – même si la tendance actuelle les regroupe plutôt vers la gare et autour de la place d'Armes. Passablement rapprochés, les deux fronts de maisons (1.0.6) ont été largement reconstruits aux 19^e et 20^e siècles. Si plus aucun témoignage architectural visible ne remonte directement au Moyen Âge, l'identité médiévale de cette composante est encore parfaitement lisible dans la rigueur de sa structure: ordre contigu, division relativement étroite du parcellaire, paysage des toitures très fragmenté, caractère fermé du tissu bâti dont les entrées sont clairement perceptibles, notamment au nord où deux maisons isolées (1.0.10) produisent une accentuation marquée de part et d'autre de la chaussée. Bien qu'érigée sur un rocher au-dessus du torrent (VI, 0.0.12), l'ancienne et modeste église paroissiale (1.0.1) – étêtée par égard pour la nouvelle – ne joue plus qu'un rôle secondaire dans la silhouette de l'agglomération. Elle conserve cependant une fonction importante dans le développement de la rue: son frontispice – percé de trois axes de hautes fenêtres en plein cintre et doté d'un portail surmonté d'un fronton triangulaire interrompu – constitue la toile de fond d'une petite place quadrangulaire (1.0.7) qui élargit brusquement l'espace, en marge de la chaussée et au milieu du tissu.

La vieille ville s'adosse à un crêt (I) dominé par les deux édifices symbolisant les pouvoirs politique et

spirituel (0.1). Posé au sommet de la colline, le château préfectoral doté d'un corps de logis du 18^e siècle à toit Mansart (0.1.3) frappe par sa forme très allongée qui met en exergue la charnière nord-sud du pli de terrain. Sans élément vertical prépondérant, sa grande tour quadrangulaire ayant été rasée après un incendie, ce monument prolongé par un jardin clos d'un mur produit un effet de masse horizontal, que vient contrebalancer en un effet saisissant l'église (0.1.1) dressée à son pied méridional. Orienté presque perpendiculairement au château, cet édifice néogothique à trois nefs tourne vers la ville son imposant frontispice articulé en une superposition d'éléments qui insistent sur la puissance de son élan vertical: escaliers montant à la plateforme, portail à trois portes surmontées chacune d'un gâble, pignon à redents malheureusement privés de leurs pinacles, tour de plan carré puis octogonal, flèche s'élançant haut dans le ciel.

Les quartiers le long de la route de Bulle

Dans le prolongement septentrional de la vieille ville, deux tissus ponctuent des endroits précis de la route qui se dirige vers Bulle: coude vers l'est, puis virage au nord. Partiellement en ordre contigu, le faubourg d'origine médiévale (2) – en quart de cercle – affiche une densité élevée qui renforce son identité. Un garage maintient le caractère artisanal de ce très modeste quartier industriel fixé sur un ancien canal.

Greffée sur un noeud triangulaire à l'entrée nord-est de l'agglomération, une petite composante rurale passablement lâche (3) s'articule autour d'une chapelle (3.0.1) environnée de jardins potagers. Le départ de la route vers Bulle est souligné par une habitation de la première moitié du 19^e siècle (3.0.5), qui compose un domaine encore clairement organisé avec son mur de jardin et ses annexes agricoles (3.0.6).

Les extensions du 19^e siècle et le quartier de la gare

Les quartiers le long des routes de Vevey et de Palézieux présentent une structure assez analogue: organisation linéaire, double rangée de bâtiments généralement discontinus et parallèles à la chaussée. Mais par la nature de leur substance et leur fonction, ces tissus affichent des expressions différentes.

Le long périmètre sur la route de Vevey (6) se compose de fermes et d'habitations passablement transformées. En face de l'avenue de la Gare, le parc d'une propriété du début du 19^e siècle (6.0.1) – délimité par un mur de pierre longeant le bord de la chaussée – marque une longue césure à l'intérieur du bâti. Inscrite dans la perspective du portail cantonné de deux arbres, mais décalée par rapport à l'axe de l'avenue, la maison Perrier – percée de baies rectangulaires et coiffée d'un toit à croupes réveillé – relève de la typologie des maisons de campagne.

Sur la route de Palézieux, le quartier immédiatement à l'ouest du pont des Granges (7) – amplement reconstruit à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle – se caractérise par son large espace aménagé en une place rectangulaire (7.0.1) séparée du trafic par une rangée d'arbres (7.0.2). Des restaurants et des commerces – dont une laiterie – insistent fortement sur la fonction centrale de ce tissu qui apparaît comme le point d'articulation le plus important du site entier. Par leur échelle et leur sobre architecture, les bâtiments offrent une certaine similitude avec le noyau historique. Quant à la composante (8) qui s'étend à l'ouest de la place centrale, elle a conservé un caractère rural très affirmé: des vergers et des jardins potagers ceints de murets lient les fermes les unes aux autres.

Le quartier de la gare (6.1) se situe à l'arrière des composantes fixées sur les routes de Vevey et de Palézieux. Quoique de dimensions relativement réduites, il exprime sa fonction d'une manière convaincante. Perpendiculaire à la route de Vevey, une courte avenue définie par des bâtiments en ordre contigu (6.0.2), puis discontinu (6.1.4), ouvre une large perspective en direction de la gare (6.1.1). Si cette dernière consiste en un édifice de 1903 sans grande ambition, la banque de 1906 à l'intersection de la route de Vevey et de l'avenue de la Gare – accentuée par une tour d'angle sortant en toiture – est plus représentative. Entourées de jardins, les habitations égrenées le long de l'avenue sont d'une architecture soignée: villa Heimatstil à toiture découpée et habitations des années 1930 et 1940. Cependant, leur petite échelle rend compte de la modestie de l'agglomération. Du côté nord de la chaussée, la succession

des maisons est interrompue par un parc public (6.1.3) ménageant une liaison avec la place centrale.

Les quartiers au sud-est de la Veveyse

Abstraction faite du hameau de Fruence (0.0.34), seuls deux tissus anciens occupent la rive gauche du torrent. D'origine probablement lointaine, le quartier des Granges (5) – à l'entrée du pont qui fut longtemps la seule liaison entre les deux rives – s'organise autour d'un carrefour en fourche à trois dents, signalé par une fontaine posée sur un pavage (5.0.1). Comme son nom l'indique, ce quartier est d'essence rurale. La substance affiche encore une certaine authenticité dans la partie orientale du tissu bâti. Souvent animées par le traitement différencié de l'habitation et du rural, les fermes de grandes dimensions dégagent un caractère typiquement préalpin: façades formant ressauts, faites en T.

Au nord, la deuxième composante (4) – plus récente – possède une structure linéaire qui se développe en contrepoint de la Veveyse. Du côté amont de la chaussée présentant plusieurs inflexions se suivent à un rythme régulier de modestes habitations ouvrières dont les plus anciennes remontent à la fin du 19^e siècle. Parallèles ou perpendiculaires à la rue, ces maisonnettes sont reliées par des jardins qui donnent une certaine cohérence au tissu. Du côté aval se trouvent surtout de longs hangars, dont le service du feu (4.0.1). L'entrée nord-est du bâti est valorisée par un pont couvert en bois de la fin du 20^e siècle (0.0.13).

Les environnements

Sous la pression des développements de la seconde moitié du 20^e siècle, les terrains agricoles aux abords immédiats de l'agglomération se sont largement construits. Deux importantes échappées subsistent néanmoins dans leur état naturel grâce à leur relief accidenté: essentiels à la compréhension du lieu, ces deux éléments topographiques insistent sur l'orientation nord-sud qui a longtemps régi le bâti dans son entier. Le long crêt (XVI) prolongeant la colline du château vers le nord augmente l'impact de cette dernière, plus basse, dans le paysage. Au sud du pont des Granges, la Veveyse de Châtel reprend son cours naturel (0.0.21) au fond d'une gorge boisée (X).

A l'est du torrent, cet étroit vallon – dominé par un cordon de petites fermes (0.0.22) – a conservé un charme bucolique intact.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

La maison à toit Mansart qui ferme le noyau historique au nord devrait être réhabilitée, notamment en la débarrassant des balcons qui la défigurent.

La dimension des chaussées jouant un rôle spatial essentiel même dans les composantes de moindre importance, il conviendrait de veiller à ne pas les élargir exagérément.

Pour renforcer la verticalité de l'église paroissiale devenue l'emblème majeur de la petite ville, il conviendrait de remettre des pinacles sur les redents de son frontispice.

Qualification

Appréciation de la petite ville/du bourg dans le cadre régional

Qualités de la situation

Châtel-Saint-Denis occupe une situation stratégique à l'entrée sud du canton de Fribourg, très exactement au brusque changement de direction de la Veveyse qui s'engage dans une profonde gorge jusqu'au lac Léman. La silhouette de l'agglomération se distingue surtout par la position dominante du château et de l'impressionnante église, sur un crêt en marge du torrent.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales du site sont évidentes pour plusieurs raisons: intime correspondance entre le bâti historique et la morphologie étriquée du lieu s'exprimant par la linéarité des tissus le long du réseau routier en croix, dualité entre le caractère imposant des deux principaux édifices publics et l'échelle plutôt réduite des bâtiments massés à leur pied, centralité marquée de la place d'Armes à l'ouest du passage

sur la Veveyse, caractère extrêmement fermé du noyau urbain révélant sans ambiguïté son origine médiévale.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes à divers égards: ancien statut de ville fondée, présence d'un château ayant subi plusieurs réaménagements au cours des siècles et d'une église figurant parmi les meilleures réalisations du néogothique en Suisse, typologie affirmée du quartier de la gare.

2^e version 05.1998/job

Films n° 6570(1985); 10074–10079,
10083 (2005)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
558.744/152.984

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandatataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse